

Jean Kellerhals, Eric Widmer

**FAMILLES
EN SUISSE :
LES NOUVEAUX
LIENS**

COLLECTION
**Le
savoir
suisse**

Presses polytechniques et universitaires romandes

1

LES RELATIONS CONJUGALES ET FAMILIALES DANS LA SUISSE CONTEMPORAINE

Cet ouvrage synthétique se propose de faire le point sur les relations conjugales et familiales dans la Suisse contemporaine.

Tant de changements familiaux intervenus depuis les années 1960 – en matière de mariage, de divorce, de fécondité, d'éducation, de rôles féminin et masculin, de relations entre générations – amènent forcément à se demander comment les conjoints ou compagnons d'aujourd'hui construisent leur relation, se partagent le travail, accueillent leurs enfants et les éduquent, affrontent leurs crises, sont ou non solidaires de leur parenté, définissent leur famille significative.

Retour aux valeurs familiales ?

Il est d'autant plus utile de mettre un peu d'ordre dans les idées que les interprétations du présent et du futur de la famille sont très sensibles aux conjonctures économiques. Durant les Trente Glorieuses, on a volontiers signé le certificat de décès d'une institution jugée obsolète: le mariage. L'optimisme économique libérait les imaginations et les codes, favorisait les idéaux d'indépendance, rendait intolérables les contraintes des carcans familiaux. Aujourd'hui que la crise économique replie un peu les imaginations populaires sur le quotidien et la sécurité, on parle avec autant de hâte du « grand retour des valeurs familiales », on hypertrophie les solidarités familiales, on magnifie l'importance des racines et des lignages. Camper avec une relative précision ce qui a vraiment changé, examiner les formes des relations familiales contemporaines, voir comment les familles helvétiques sortent à la fois renforcées et fragilisées de la mue

culturelle commencée dans les années 1960 : voilà l'objectif des pages qui suivent.

C'est d'ailleurs l'occasion de présenter une brève synthèse des études qui ont été menées à Genève depuis une trentaine d'années au Laboratoire d'étude de la famille ainsi qu'au Centre d'étude et d'évaluation des techniques législatives (CETEL). Nous y avons abordé, sous des angles très divers, aussi bien les relations conjugales, parentales que de germanité (c'est-à-dire entre frères et sœurs), tant à l'intérieur de la famille « nucléaire » ou « conjugale », constituée d'un couple et de ses enfants cohabitants, que dans l'espace plus large de la parenté. En ce sens – et cela constitue une limite voulue – cet ouvrage entend moins publier des résultats originaux que rassembler et ramasser, pour en constituer une sorte de « Précis », des analyses éparpillées dans quantité de publications des auteurs, auxquelles on pourra se reporter pour plus de détails.

Les principaux sous-systèmes constitutifs de la famille nucléaire formeront la charpente de ce livre. Au chapitre 2, l'évocation des principales lignes d'évolution socio-démographique intervenues ces quarante dernières années permettra de préciser quelle est la « nouvelle donne » présidant à la constitution, aux projets et à l'organisation des couples d'aujourd'hui. Cette évolution met en lumière le double phénomène de privatisation et d'individualisation qui amène les conjoints de l'an 2000 à devoir – bien plus que leurs aînés – inventer leur relation, en choisir les contours.

Cinq styles de fonctionnements conjugaux

Ces contours seront plus précisément définis au chapitre 3, où l'on montrera que les fonctionnements conjugaux d'aujourd'hui, loin de converger vers un genre unique de relation, peuvent être distingués en cinq grands styles contrastés, sensibles aux insertions sociales des conjoints. Tantôt l'accent est mis sur l'autonomie des conjoints, tantôt sur leur fusion ; tantôt le couple se montre très casanier et jaloux de son intimité, tantôt il fait de sa relation à l'extérieur la source principale de sa vie intérieure ; tantôt il met l'ac-

cent sur la négociation souple des rôles et rythmes familiaux, tantôt il se réclame de routines, de rites qui lui apparaissent comme autant de sécurités. On peut alors se demander si certains styles abritent plus de problèmes que d'autres, et quelles sont les manières que l'on emploie pour les résoudre. Et quelle auto-évaluation donne-t-on du succès ou de l'échec de ces entreprises ?

La place de l'enfant

Ces styles conjugaux ont alors un impact sur les relations intergénérationnelles, entre parents et enfants, que l'on considère celles-ci durant l'enfance ou l'adolescence, ou dans le plus long terme des lignées familiales. Le chapitre 4, à la différence du précédent, se centrera donc sur le lien de filiation. On se posera d'abord la question de savoir s'il existe encore une place pour l'enfant dans les projets conjugaux d'aujourd'hui, ou si la concurrence entre famille et profession ne se traduit pas par un progressif déficit en matière de procréation. On s'interrogera ensuite sur les formes contemporaines de l'éducation. En quarante ans, la balance du pouvoir entre générations aînées et cadettes s'est beaucoup modifiée : les unes et les autres peuvent moins bien prédire l'avenir ; toutes vivent dans un changement technique et culturel permanent ; les cultures jeunes sont venues concurrencer les références des aînés ; les idéologies se sont diversifiées et métissées. Comment alors le lien éducatif se ressent-il de ces transformations ? Faut-il accorder crédit à l'idée de démission parentale généralisée ou plutôt distinguer plusieurs styles éducatifs, sensibles à la fois à l'insertion sociale des conjoints et au genre de couple qu'ils forment ? Et enfin, que se passe-t-il lorsque le divorce consacre la rupture du lien conjugal : le lien parental demeure-t-il vivace, ou s'étiolle-t-il malgré le souhait de chacun de le voir perdurer ?

Frères et sœurs, enfants uniques, autres fratries

Les relations entre frères et sœurs, ou relations de « germanité », forment le troisième sous-système de la famille nucléaire. Quel lien, avec quelles ambivalences, entre ces frères et sœurs :

amour et/ou hostilité, entraide et/ou concurrence ? Le chapitre 5 cherchera à dégager les diverses logiques présidant à ces relations. Il mettra aussi l'accent sur les effets de la dynamique d'ensemble de la famille : comment les relations parentales se répercutent-elles sur le climat des échanges et partages entre frères et sœurs. Ceux-ci forment-ils une sorte de bastion d'autant plus solide que le couple est conflictuel, ou au contraire les enfants miment-ils dans leur relation la désunion éventuelle des parents ? Et quel est, dans ces constellations relationnelles, l'impact du sexe des germains et de leurs rangs de naissance ? Enfin, les transformations socio-démographiques de ces dernières décennies ont vu diminuer la proportion des grandes familles. C'est dire que les fratries se réduisent, et que la situation d'enfant unique est plus fréquente que naguère. Comment est-elle vécue ? L'idée d'une carence grave (dans l'apprentissage de la réciprocité, dans l'éducation à la coopération, etc.) est-elle attestée dans les faits, ou divers substituts se mettent-ils en place ?

Le contexte relationnel des familles nucléaires

Enfin, le chapitre 6 examine les formes et l'impact des réseaux de parenté et d'amis autour de la famille nucléaire. On parle beaucoup, aujourd'hui, d'isolement de cette famille nucléaire, de crise des solidarités de parenté. On montrera que cette idée est très exagérée, mais aussi que l'entraide de parenté, bien que chaude, est aussi limitée et fragile. Qu'elle se ressent, dans les jeunes générations, des ruptures conjugales. On s'interrogera ensuite sur l'impact possible des réseaux de sociabilité sur la qualité même des liens dans la famille nucléaire. Pour une famille à la fois très investie et traversée de multiples tensions, le bouclier que constituent amis et parents est-il efficace ? Permet-il d'amortir les crises, de trouver des ressources ignorées ?

Et l'on se demandera en conclusion quelles sont les frontières de la « famille subjective » : suivent-elles celles des liens généalogiques ou au contraire appelle-t-on aujourd'hui « parents » ceux-là seuls que l'affection rapproche, le lien de sang n'étant plus un critère décisif ?

Bien sûr, toutes ces questions ne recevront que des réponses partielles, puisque aussi bien les recherches sur les familles vivant en Suisse ne sont pas innombrables. Et cette carence est encore plus nette quand s'il s'agit des familles recomposées ou monoparentales de ce pays. Or il n'est pas dans le propos de cet ouvrage de faire une synthèse sur la « famille en général », mais bien de rendre compte de ce qui se passe dans cette petite portion de la Terre. On s'apercevra alors que l'enjeu crucial constitué par les relations familiales dans le contexte helvétique demande – tant pour l'élaboration de politiques sociales que pour l'adéquation des appuis thérapeutiques ou éducatifs – une intensification décisive des recherches dans ce domaine.